

Nicoleta Ticana*

ESO - ANGERS

INTRODUCTION

Les villes s'agrandissent spatialement, ce phénomène étant accompagné par une hausse de la population. En effet, communes rurales et urbaines subissent des changements, par suite d'une croissance démographique et économique, en termes de résidences, services, équipements ou réseaux d'infrastructures. Ce processus de croissance urbaine à l'horizontale, ce qu'on appelle étalement urbain¹ a été ressenti en Europe à partir des années 1960. Tout au début on parlait de rurbanisation (Bauer G. et Roux M.-J., 1976), le terme étant abandonné dans les années 1980 au profit de la périurbanisation². Les espaces qui entourent les villes s'accroissent également. Ces espaces en périphérie urbaine, ces « tiers espaces » (Vanier M., 2008) situés entre la ville et la campagne connaissent simultanément une forte augmentation de la population. Ces dynamiques s'accompagnent d'une forte offre en services et équipements pour pouvoir répondre aux besoins de cette nouvelle population qui s'y installe. L'exode urbain (Merlin P., 2008) suit l'exode rural.

Ces nouveaux espaces émergents³ représentent un nouveau support pour la construction résidentielle ou à destination industrielle ou de services. L'espace périurbain bucarestois n'échappe pas à ce nouveau phénomène qu'est la périurbanisation, l'étalement urbain autour de Bucarest se manifestant depuis 1990 et connaissant au moins deux périodes. La période 1990-2000 connaît une libération des énergies, après la chute

du régime communiste. La deuxième phase a débuté en 2001 (Erdeli G., Nae M. 2008), période d'accroissement du processus, bien que le contexte économique récent soit de nature à le ralentir. D'autres auteurs, tels B. Suditu en identifient trois : 1990-1992, 1992-2001 et 2001 à aujourd'hui. En tenant compte du contexte économique mondial on pourrait peut-être en identifier une quatrième qui vient de commencer depuis 2008.

Cette étude sur la périurbanisation bucarestoise est un travail de recherche qui a débuté en 2008 dans le cadre d'un mémoire de recherche de master, son objectif est d'approfondir les connaissances sur des espaces périurbains en Roumanie.

CHOIX DU SUJET

Avec ce projet de recherche nous essayerons de comprendre, d'observer et d'analyser l'étalement urbain bucarestois. Il s'inscrit pleinement dans les axes et les thématiques relatifs aux mutations sociales et territoriales développés au sein de l'UMR 6590 CNRS. Il s'appuie sur les échanges scientifiques entre les universités d'Angers et de Bucarest, en particulier les axes de travail du laboratoire ESO-Angers portant sur les impacts des politiques publiques et des dynamiques d'entreprises sur les recompositions territoriales. Des comparaisons internationales du processus, des modalités et des effets de l'étalement urbain sont par ailleurs vivement soutenues par le CPER Pays de la Loire pour la période 2007-2012.

Le sujet s'inscrit dans la continuité du mémoire de recherche : *Les formes de l'étalement urbain depuis 1989 en Roumanie, processus et problèmes : l'exemple de Bucarest* (Ticana N., 2009), mais aussi dans le prolongement de la thèse de doctorat : *Logements, habitants et mobilités résidentielles à Bucarest, enjeux pour le XXIe siècle* de Bogdan Suditu, soutenue en co-tutelle en 2006. Cette recherche traite des mobilités résidentielles dans Bucarest et des mobilités pendulaires à l'extérieur de la capitale et montre les enjeux de l'étalement urbain dont on commence à voir les effets. Les problématiques sont cette fois-ci mises à jour, en considérant ce

* Sujet de thèse de doctorat de géographie déposé en octobre 2009, sous la direction de M. Jean Soumagne.

1- Traduction de *l'urban sprawl américain*. Le terme est apparu pour la première fois en France en 1996 et il désigne « ce qui entoure la ville ».

2- Terme utilisé pour la première fois en 1967 par J.-B. Racine ; il fait sujet d'étude pour de nombreux auteurs et on peut citer dans ce sens l'ouvrage de B. Dezert, A. Metton et J. Steinberg *La périurbanisation en France*, 1991.

3- La notion de ville émergente a été introduite par G. Dubois-Taine et Y. Chalas en 1997 pour décrire le même phénomène de croissance urbaine en périphérie des villes.

phénomène, totalement inédit pour la Roumanie, comme l'un des effets de nouvelles mobilités dans l'espace périurbain naissant de Bucarest.

La première étude portant sur l'espace périurbain de Bucarest date de 1972 (Jordan I., 1972). Depuis, plusieurs autres thèses de doctorat ont été réalisées sur cet espace. Elles portent sur les activités industrielles ou touristiques mais aussi sur des questions d'environnement autour de Bucarest au sein de la Zone Métropolitaine (ZMB) ou la zone d'influence de Bucarest. (Grigorescu I., 2010, Cepoiu A.L., 2008, Pintilii R., 2008, Vânau G.O., 2009, Iojă I.C., 2008, Simion G., 2010). Des travaux développés sur cette thématique se multiplient sur d'autres espaces roumains. (Cocean P., 2007)

LE POIDS DES HÉRITAGES

Pour bien comprendre le contexte actuel de ce processus en Roumanie, il est important de connaître le contexte antérieur de la planification autoritaire stricte du régime socialiste (1948-1989) quand les communes étaient figées dans leurs limites communales et la mobilité presque nulle. La politique de l'État pendant cette période était de préserver l'espace agricole et de densifier le territoire urbain (loi de « systématisation du territoire » de 1974). Le processus a donné naissance aux grands immeubles d'habitat collectif, que l'on peut retrouver dans toutes les villes roumaines, y compris à Bucarest et dans les communes proches choisies pour l'application du programme de systématisation territoriale (Constantinescu M., Stahl H., Dragan I., 1974). L'urbanisation a pris une grande ampleur suite à cette politique d'État accompagnée par l'industrialisation massive et la mécanisation de l'agriculture (Stahl H., 1973). Dans ce contexte, Bucarest et son espace résidentiel (les communes proches) apparaissent administrativement bloquées dans leur développement urbain que ce soit du point de vue résidentiel ou du point de vue des activités économiques.

LA TRANSITION VERS LE POST-COMMUNISME

Dans le contexte de transition, les Roumains ont eu un libre accès à la ville et aux communes proches avec la possibilité de changer de logement sans contraintes administratives. Avec la chute du régime communiste, la Roumanie a connu la décentralisation, l'État a cédé ses pouvoirs aux collectivités locales, qui n'ont d'ailleurs pas su comment

agir dans ce nouveau contexte. Aujourd'hui, l'étalement urbain en Roumanie se produit d'une manière totalement chaotique: construction résidentielle sur des terrains non-viabilisés, réseau routier inadapté à une telle extension urbaine, manque de services et équipements, mitage de l'espace. Cette expansion urbaine non contrôlée est principalement liée aux dysfonctionnements législatifs et réglementaires de l'urbanisme: absence de plans d'aménagement et de visions stratégiques cohérentes du développement urbain ou immobilier.

Les Plans d'Urbanisme Général (PUG) - l'équivalent des PLU - ont été élaborés dans les années 1999-2001 pour toutes les communes, rurales ou urbaines, et n'ont pas été révisés et actualisés depuis cette date. Ces documents ont adopté la logique du zoning, sur la base d'un découpage du territoire administratif en zones fonctionnellement différenciées. Aujourd'hui, on réalise des Plans d'Urbanisme Zonal (PUZ) sur de petits secteurs des communes qui respectent bien sûr le zonage général du PUG. On accorde des autorisations de construction sans avoir d'abord construit les routes d'accès ou étendu les réseaux d'infrastructures. Toutes les nouvelles constructions résidentielles ont leur propre mini-station d'épuration et leur propre fosse septique et ce sont les habitants qui s'en chargent. « La population s'adapte... ». (Propos d'un maire d'une commune de l'espace périurbain de Bucarest).

LE CONTEXTE ACTUEL

Aujourd'hui toutes les communes autour de Bucarest, qu'elles soient urbaines ou rurales, connaissent une forte augmentation de leur nombre d'habitants (cf. Tableau n° 1). Cela se traduit spatialement par une augmentation de la construction neuve, largement alimentée par le développement des maisons individuelles, principalement, les nouvelles « villas ». Elles sont en général groupées dans des parcs résidentiels et relèvent le plus souvent de communautés fermées, les *gated communities*. Simultanément le logement collectif progresse, notamment les nouveaux blocs ⁴ composés d'« appartements de luxe ». Cette nouvelle construction résidentielle n'est théoriquement pas destinée à la seule classe sociale

4- En roumain on utilise toujours le terme de « blocs » même s'il s'agit d'immeubles avec des appartements luxueux.

aisée. Mais, les prix des propriétés immobilières mises en vente peuvent rivaliser avec ceux des grandes capitales européennes (on peut acquérir en effet une maison dans Bucarest centre avec 1 000 000 d'euros, dans cet espace, le prix peut atteindre plus de 3000 euro/m²). Cependant le prix moyen dans la capitale roumaine reste inférieur à ceux des autres capitales européennes (cf. tableau n° 2). L'espace résidentiel bucarestois, au sens de Bucarest et des communes proches, est devenu un espace soumis à des prix élevés. Les ventes des terrains et des constructions immobilières sont touchées par la spéculation immobilière, phénomène qui s'est un peu stabilisé avec le contexte économique récent lié à la crise financière mondiale.

Les espaces fonctionnels connaissent à leur tour des changements importants. Il y a une explosion de zones industrielles et de logistique, espaces de bureaux et centres commerciaux en périphérie urbaine. L'espace agricole des communes diminue, fait qui ne préoccupe pas les autorités locales. Pour ce qui est des propriétaires des terrains, ils sont heureux de vendre, pour pouvoir acheter des voitures et construire des maisons à leurs enfants. Les municipalités accordent des autorisations de construction, dans le but, selon elles, de développer leur territoire.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉTALEMENT URBAIN BUCARESTOIS

L'étalement urbain bucarestois se caractérise donc tout d'abord par une forte dynamique périurbaine (Sârbu C., 2005). Cette dynamique succède à un long étouffement, elle connaît divers processus. Une libération des énergies, une grande dynamique de la motorisation (rattrapage) et une explosion des centres commerciaux et de zones de bureaux avec une tertiarisation galopante sont les principaux traits de ce phénomène d'expansion urbaine qui vient tout juste de débuter.

L'espace périurbain bucarestois est très attractif, non seulement pour les habitants mais aussi pour les entreprises. La croissance de la population dans cet espace s'accompagne de la multiplication des zones d'activités commerciales et industrielles qui induit à son tour un fort taux de motorisation. Cette tendance ne va pas sans créer des problèmes: manque d'espaces de parking et embouteillages liés principalement aux dysfonctionnements des axes de communication: densité faible, étroitesse, manque de réhabilitation, etc.

Tableau 1 : Nombre d'habitants en 1996, 2000 et 2007 de quelques communes dans l'espace périurbain bucarestois

	1996	2000	2007
Pantelimon	14 023	14 220	17 796
Voluntari	27 006	27 089	30 906
Corbeanca	3 287	3 214	3 860
Domnesti	5 844	5 683	5 910
Mogosoia	4 804	4 827	5 483
Bragadiru	7 087	7 195	8 610
Popesti-Leordeni	13 810	13 976	13 952
Cernica	8 200	8 116	9 559
Chiajna	7 478	7 343	8 162

Source : INSSE Roumanie, Réalisation : N. Ticana

Tableau 2 : Prix moyen des propriétés immobilières dans quinze capitales européennes et prix moyen national en 2008

	Prix moyen dans la capitale	Prix moyen national
Allemagne	205 000	136 000
Belgique	235 866	192 423
Chypre	188 000	147 000
Irlande	337 881	259 098
Pays-Bas	254 000	243 000
Rép. Tchèque	138 600	84 700
Suède	315 199	172 916
Bulgarie	96 200	39 500
Grèce	210 000	175 000
Portugal	250 000	115 000
Suisse	454 000	384 000
Italie	310 000	240 000
Roumanie	84 000	NC
France	379 812	255 780

Source ERA Immobilier, Un des plus importants réseaux d'agences immobilières dans le monde crée en 1971 aux Etats-Unis ; le réseau le plus implanté en Europe avec plus de 1 500 agences immobilières, dont près de 400 en France.

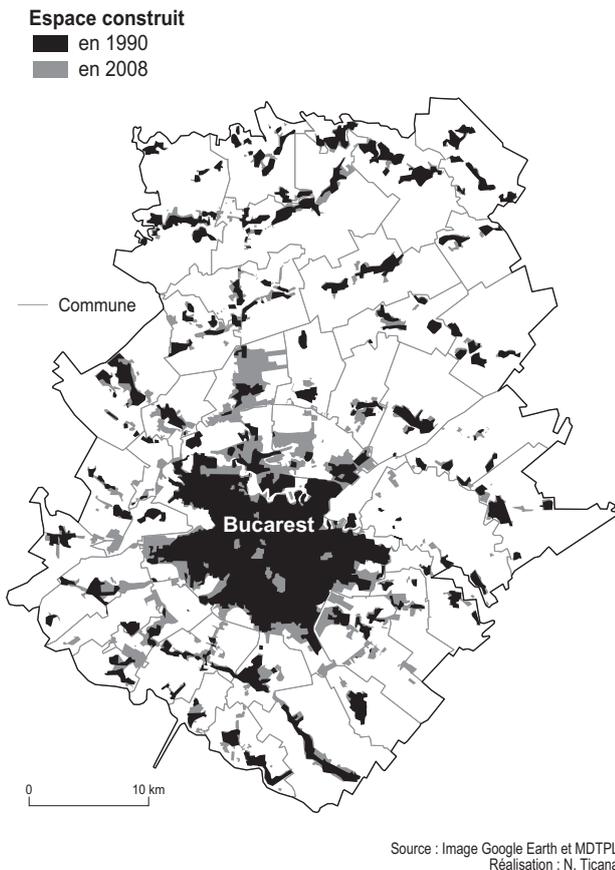
Réalisation : N. Ticana

L'espace construit de Bucarest et des localités rurales et urbaines du périurbain a particulièrement augmenté entre 1990 et aujourd'hui (cf carte). Il s'agit du département d'Ilfov qui entoure la capitale roumaine.

PROBLÉMATIQUE ET HYPOTHÈSES

Les questions que pose ce sujet sont multiples. Il s'agit d'aborder l'ensemble des problèmes liés aux facteurs et aux conséquences de l'étalement urbain, aux processus et aux temporalités, à l'intensité et au mode d'encadrement de cette périurbanisation, aux rapports ville-campagne, aux jeux d'acteurs et à la régulation

Figure 1 : L'espace construit dans les communes du département d'Ilfov en 1990 et 2008



envisagée par les autorités. On s'intéresse aussi aux questions de gouvernance (le maillage administratif territorial, les réseaux d'acteurs et d'institutions au niveau local, les principes et les outils dans l'aménagement du territoire roumain), de polycentrisme et de développement durable, afin de comprendre l'urbanisme non-contrôlé qui s'est développé ces dernières années. À partir de ces interrogations la problématique est centrée sur la question suivante: comment la périurbanisation, enjeu important depuis deux décennies de la gestion de l'espace urbain bucares-tois, se manifeste-t-elle depuis la chute du régime dans l'espace de l'étalement de la capitale roumaine et est-elle régulée par les autorités à différentes échelles?

Plusieurs hypothèses sont envisageables. Une première est liée au manque de plans d'urbanisme et de stratégies de développement urbain cohérent. L'analyse de cette question passe par une investigation de terrain dans les mairies avec des enquêtes auprès des autorités locales. Une deuxième hypothèse est liée au fait que le politique et l'intérêt personnel de ceux qui ont un mot à dire dans les stratégies de développement d'un espace (à petite ou à

plus grande échelle) pèsent toujours fortement dans l'aménagement du territoire en Roumanie. Cette hypothèse peut être vérifiée en recueillant la position des maires, des maires adjoints, des membres des conseils locaux et des habitants à travers d'un questionnaire. Une troisième hypothèse réside dans le fait que l'étalement urbain est perçu comme une forme bénéfique de développement de l'espace sans contrainte au regard du développement durable. Les autorités privilégient le développement territorial de leur commune, l'amélioration paysagère dont ils sont satisfaits sans anticiper le fait que le budget local va augmenter, sachant que les budgets de certaines communes suffisent à peine à payer les employés de la mairie. D'autres hypothèses liées à d'autres acteurs du territoire apparaissent: les enjeux du foncier et de l'immobilier des vendeurs et des acheteurs. La spéculation apparaît. Plus récemment la crise économique mondiale induit de fortes modifications dans la construction de toute sorte: arrêt définitif dans certaines localités, ralentissement dans d'autres. Une dernière hypothèse est rattachée à cette question: l'intérêt des populations locales à vendre des terrains, l'intérêt des investisseurs à construire dans certaines localités et l'intérêt des Bucarestois à quitter la grande ville pour aller vivre à la campagne, même si dans certaines localités qui se disent urbaines, le niveau de vie et de confort ne dépasse pas celui de certaines localités rurales un peu plus développées.

MÉTHODOLOGIE APPLIQUÉE

La méthodologie appliquée pour la réalisation de cette recherche repose sur une analyse qualitative, mais aussi quantitative. Cette analyse est réalisée avec les données statistiques, avec ce que l'on a pu observer sur le terrain, avec les résultats des questionnaires et des enquêtes auprès des acteurs du territoire à petite et à grande échelle. L'étude bibliographique préalable et la veille documentaire se feront sur la littérature spécialisée, française et roumaine, mais aussi dans d'autres langues, sur différents espaces d'études et à différentes périodes; l'objectif est de réaliser dans un premier temps un cadre épistémologique permettant de comparer approches et méthodes. et de permettre également des comparaisons de processus entre Bucarest et d'autres villes roumaines (Iasi, Timișoara, par exemple) d'autres capitales de l'Europe de l'Est (Sofia, Budapest, Varsovie par exemple) ou encore avec des pays de l'Europe de l'Ouest (dont

l'exemple de la France). Ce travail sera réalisé en bibliothèques (Bucarest, Angers, Paris), mais aussi via Internet pour les revues en ligne. La presse est aussi à prendre en compte.

L'étude de terrain représente une deuxième étape de notre recherche, en la réalisant deux à trois fois par an, pendant les trois ans de thèse. Elle permet une observation visuelle des changements et une mise en œuvre de l'activité d'enquête à partir de questionnaires, diffusés auprès des différents acteurs de l'aménagement du territoire, que ce soient des élus, des techniciens de l'urbanisme, des acteurs économiques, associatifs ou des simples habitants, anciens ou nouveaux. Après avoir établi une limite à notre zone d'étude un circuit dans plusieurs communes s'impose avec des rencontres avec des différents acteurs : maires, maires adjoints, membres des conseils locaux, techniciens de l'urbanisme, conseillers de mairie. Cette approche a déjà été entreprise en mai-juin 2010 dans 45 bourgs-centres, elle a permis de bien cerner le statut des autorités locales. Ce « balayage » communal systématique permet de sélectionner sur des critères rigoureux plusieurs « terrains-laboratoires » pour une nouvelle phase d'approfondissement de la recherche. Des entretiens avec des acteurs à d'autres échelles : départementale ou même régionale sont nécessaires pour compléter cette phase de rencontre avec les acteurs de l'aménagement du territoire. Dans cette étape s'inscrit l'analyse des documents réglementaires : les documents d'urbanisme et d'aménagement du territoire en Roumanie.

L'analyse des cartes et photos aériennes et des images satellitaires nous permet de cerner l'évolution du territoire, de l'espace bâti, construit ou constructible (*l'intravilan*⁵ et *l'extravilan*⁶), de faire des comparaisons dans le temps. Cette approche complétée par l'analyse des données statistiques permettra d'établir un état des lieux cartographique essentiel à l'approfondissement du phénomène observé.

5- *L'intravilan* représente « la surface de terrain qui correspond aux fonctions d'une commune (*așezare*) : zone d'habitat, zones industrielles, équipements socio-économiques, axes de transport, dépôts, espaces verts et d'agrément etc. » (d'après le *Dictionnaire de géographie humaine*, Erdeli G., Lelenicz M. 1999). Il s'oppose à *l'extravilan*.

6- *L'extravilan* : « la totalité des surfaces qui appartiennent au territoire administratif d'une commune, autres que celles qui appartiennent à l'intravilan », (Erdeli G., Lelenicz M. *op. cit.*).

CONCLUSION

L'expansion urbaine en Roumanie est assez récente et peu étudiée profondément. C'est un phénomène particulièrement visible dans l'environnement de Bucarest et dans les localités qui l'entourent, qu'elles relèvent de la première, deuxième voire même de la troisième couronne. Les signes les plus évidents de cette périurbanisation, qu'elle s'opère en tache d'huile, en tentacules ou en « mitage » s'observent d'abord dans les parties nord et ouest de la capitale, deux zones très bien desservies par les voies de communication. Le Nord est plutôt destiné à la construction résidentielle et aux espaces de bureaux pendant que l'Ouest est marqué par l'implantation de centres de logistiques et d'espaces commerciaux. On peut supposer que l'existence de l'autoroute A1 qui va vers Pitești à l'ouest de Bucarest aide l'arrivée de ces entreprises pendant que pour le nord on imagine que c'est la proximité des montagnes (les Carpates) et l'existence des lacs et forêts qui poussent les investisseurs à y construire des maisons et les Bucarestois à quitter la capitale vers ce cadre de vie plus agréable. Pendant que l'Ouest et le Nord se sont beaucoup développés dans ce sens, l'Est et le Sud sont encore délaissés, sans doute à cause du voisinage des départements de Giurgiu et Călărași, départements assez pauvres de point de vue économique. Le nouveau contexte mondial pousse ces derniers temps les investisseurs vers ces espaces Est et Sud-bucarestois où les prix du foncier sont moins élevés. Les autorités locales, départementales ou nationales vont-elles aussi prendre en compte ces espaces plus déshérités dans le développement de leurs réseaux d'infrastructures, d'équipement et de services? Deviendront-ils attractifs pour les habitants qui veulent quitter Bucarest ou ceux qui veulent s'en rapprocher?

BIBLIOGRAPHIE

- BAUER G., ROUX M.-J., 1976. *La rurbanisation ou la ville éparpillée*, Éditions du Seuil, Paris, 189 p.;
- COCEAN P., 2007, *Amenajarea teritoriilor periurbane, Studiu de caz: Zona periurbană Bistrița (L'aménagement des territoires périurbains, Etude de cas: La zone périurbaine de Bistrița)*, Presa Universitară Clujeană, 272 p.;
- CONSTANTINESCU M., STAHL H., DRĂGAN I., 1974, *Le processus d'urbanisation en Roumanie*, Bucarest, Éditions Meridiane, 308 p.;
- CEPOIU A.-L., 2008, *Rolul activităților industriale în dezvoltarea așezărilor din spațiul metropolitan al Bucureștilor (Le rôle des activités industrielles dans le développement des communes dans l'espace métropolitain de Bucarest)*, Thèse de doctorat de Géographie Urbaine (dir. Prof. I. Ianoș), Univ. de Bucarest, 323 p.;
- DUBOIS-TAINE G. et CHALAS Y. (dir.), 1997, *La ville émergente*, Éditions de l'Aube, La Tour d'Aigues, 285 p.;
- ERDELI G. IELENICZ M., 1999, *Dicționarul de geografie umană (Dictionnaire de géographie humaine)*, Editura Corint, 392 p.;
- ERDELI G., NAE. M, 2008, La ville de Bucarest, espace de (post) transition entre restructuration et étalement urbain, *Revue Méditerranée* (en ligne), n° 110, pp. 55-63, <http://mediterranee.revues.org>;
- GRIGORESCU I., 2010, *Modificările mediului în aria metropolitană a municipiului București (Changements environnementaux dans l'aire métropolitaine de Bucarest)*, Editura Universității din București 196 p., 105 fig., 27 tableaux;
- IOJA I.-C., 2008, *Metode și tehnici de evaluare a calității mediului în aria metropolitană a municipiului București (Méthodes et techniques d'évaluation de la qualité environnementale dans l'aire métropolitaine de Bucarest)*, Editura Universității din București, 234 p.;
- IORDAN I., 1972, *Zona periurbană a Bucureștilor (La zone périurbaine de Bucarest)*, Résumé de la Thèse de Doctorat, (dir. Prof. Dr I Șandru), Iași, 63 p. 23 figures;
- MERLIN P., 2008, *L'exode urbain. De la ville à la campagne*, La Documentation française, Paris, 184 p., 22 figures, 12 tableaux;
- PINTILII R.D., 2008, *Rolul ariilor de atracție turistică din zona de influență a municipiului București în dezvoltarea integrată a acesteia (Le rôle des aires d'attraction touristique dans la zone d'influence du municipe de Bucarest dans son développement intégré)*, Thèse de doctorat (dir. Prof. I. Ianoș), Univ. de Bucarest, 309 p.;
- ROUX E., VANIER M., 2008, *La périurbanisation: problématiques et perspectives*, Paris, La Documentations française (DIACT), 87 p.;
- SÂRBU C., 2005, *Habitatul urban în expansiune periurbană (L'habitat urbain en expansion périurbaine)*, București, Ed. universitară Ion Mincu, 316 p.;
- SIMION G., 2010, *Zona metropolitană București: geografia agriculturii prin utilizarea tehnicilor GIS (La zone métropolitaine de Bucarest: géographie de l'agriculture en utilisant les techniques GIS)*, Editura Universitatii din Bucuresti, 264 p.;
- STAHL H., 1973, « Urbanisation et vie rurale en Roumanie », *Revue Études rurales*, L'urbanisation des campagnes, n° 49-50, <http://etudesrurales.revues.org>;
- STEINBERG J. et al, 1991, *La périurbanisation en France*, Éditions SEDES, 226 p., 40 fig.;
- SUDITU B., 2006, *Logements, habitants et mobilités résidentielles à Bucarest: Enjeux pour le XXIe siècle*, Thèse de Doctorat, (dir. J.-B. Humeau, G. Erdeli), Univ. d'Angers, Univ. de Bucarest, 353 p., 65 fig., 10 tableaux;
- SUDITU B., 2009, Urban sprawl and residential mobilities in the Bucharest area – reconfiguration of a new residential geography, *Revue Human Geographies – Journal of Studies and Research in Human Geography* (en ligne), volume III, issue 2, pp. 79-93 http://human-geographies.org.ro/Articles/3_1_09/Suditu.pdf;
- TICANA N., 2009, *Les formes de l'étalement urbain depuis 1989 en Roumanie, processus et problèmes: l'exemple de Bucarest*, Mémoire Master 2 (dir. Prof. J. Soumagne), Univ. d'Angers, 122 p., 34 fig., 20 photos, 2 tableaux;
- VANAU G.O., 2009, *Interfața spațial-funcțională dintre municipiul București și teritoriul support al acestuia (L'interface spatiale-fonctionnelle entre le municipe de Bucarest et son territoire support)*, Thèse de doctorat (dir. Prof. I. Ianoș), Univ. de Bucarest, 214 p.;
- VANIER M., 2008, *Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, Paris, Ed. Anthropos Économisa, 160 p.